

Sommaire
Comité
Agenda
Reflète de la sortie automnale en pays neuchâtelois
Reflète des 80 ans de la SSEG à Berne
Reflète de l'Assemblée générale 2013 à Aigle
Nécrologie
Résultat du concours
Les Vaudois perdent leur sel
Réfugiés polonais au Tessin en 1939-1945
Questions / Réponses : Richard, Grorod, Sauzède, Mottaz



Hermès Trismégiste
fondateur de l'alchimie

Président	M. Pierre-Yves PIECE
Secrétaire	Mme Yvette DEVELEY
Trésorier	M. François de BEAUCORPS
Rédacteur de la Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles	M. Loïc ROCHAT
Rédacteur des Nouvelles et site internet	M. Pierre-Yves PIECE
Membres	M. Guy LE COMTE M. Pierre-Yves FAVEZ M. Frédéric ROHNER M. Jérôme GUI SOLAN
Représentant des ACV	
Adresse	Cercle vaudois de généalogie Rue de la Mouline 32 CH - 1022 CHAVANNES-PRES-RENENS
Site internet	http://www.ancetres.ch

Jeu di 13 février 2014	Stamm à Lausanne , 20 h au Milan. <i>Généalogie et géosociogramme</i> , par Madame Bluette Schmid
Jeu di 13 mars 2014	Stamm à Lausanne , 20 h au Milan. <i>Familles normandes réfugiées à Lausanne au 18^e siècle</i> , par Yvette Develey, membre du comité.
Jeu di 10 avril 2014	Stamm à Lausanne , 20 h au Milan. <i>Les années terribles 1811-1818 d'après la correspondance d'un musicien lausannois avec sa famille</i> , par Guy Le Comte, membre du comité.
Dimanche 15 juin 2014	18^{ème} Rencontre Généalogique des Provinces de Savoie , organisée par le Centre généalogique de Savoie à Ugine (F)



Sortie automnale à La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel du 28 septembre 2013

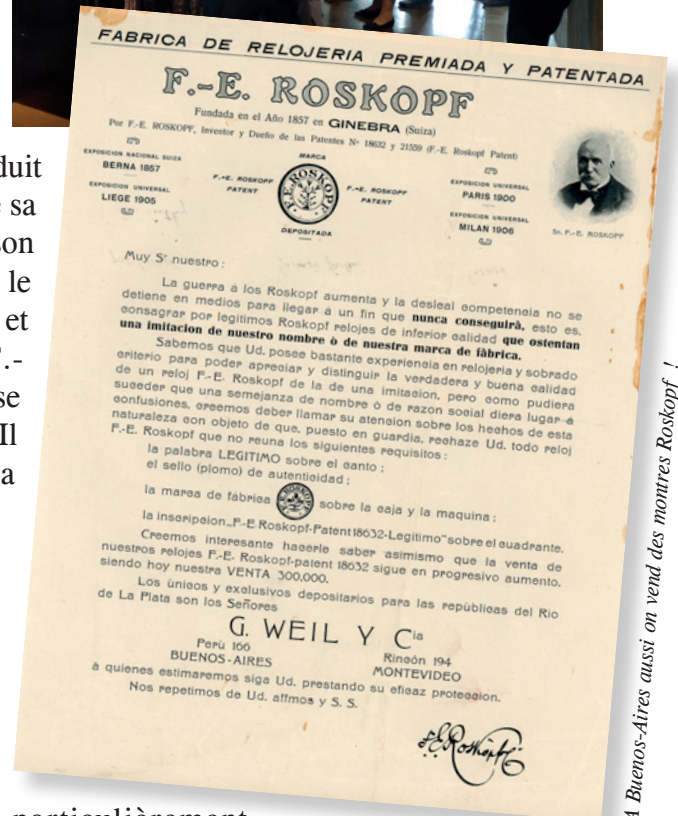


Eugène Buffat 1856-1933

Après la visite de l'Espace horloger de la Vallée de Joux en juillet dernier, les membres du Cercle étaient invités à découvrir l'exposition du Musée International de l'Horlogerie de La Chaux-de-Fonds consacrée à Georges-Frédéric Roskopf.

Une exposition temporaire montée à l'occasion du bi-centenaire de la naissance de l'horloger d'origine allemande, inventeur de la montre dite du « prolétaire », destinée

au monde ouvrier. Roskopf a produit entre 60'000 et 70'000 exemplaires de sa montre entre 1867 et 1873, avant de céder son entreprise et ses brevets. Le 4 juillet 1913, le Vaudois Eugène Buffat, fils d'Henri Alexandre et de Louise Pièce, reprenait l'actif et le passif de F.-E. Roskopf et Cie (fils de Georges-Frédéric) et se lançait dans le commerce de montres Roskopf. Il diversifia considérablement l'offre et s'intéressa



A Buenos-Aires aussi on vend des montres Roskopf !



particulièrement au personnel des chemins de fer. En juin 1926, il créa la société Buffat & Cie SA, qui fut dissoute le 11 novembre 1929, quelques mois après le décès de Fritz-Edouard Roskopf. Après une halte fort appréciée à la brasserie Les Epicuriennes située dans l'Ancien Manège de La Chaux-de-Fonds - inauguré le 31 juillet 1857, mais transformé dès 1868 déjà en maison d'habitation - les excursionnistes se sont rendus à Neuchâtel, au Musée d'Art et d'Histoire, pour y visiter l'exposition *Sa Majesté en Suisse : Neuchâtel et ses princes prussiens*. L'occasion de (re)découvrir cette période de près de 150 ans durant laquelle le pays de Neuchâtel était une propriété personnelle des rois de Prusse et qui fut l'une des plus riches de l'histoire culturelle et économique de la ville *du bas*.

Photos : Pierre-Yves Pièce



80 ans de la Société suisse d'Etudes généalogiques à Berne en octobre 2013

Durant trois jours, du 11 au 13 octobre 2013, les généalogistes suisses et étrangers se sont donnés rendez-vous à Berne pour fêter les 80 ans de la Société suisse d'Etudes généalogiques (SSEG). La manifestation s'est ouverte le vendredi à la Bibliothèque nationale suisse où se déroulait le vernissage de l'Annuaire 2013 de la SSEG. A cette occasion, la parole fut donnée aux auteurs des différents articles. Le président du Cercle vaudois de généalogie - en tenue de Nicolas de Graffenried - présenta sa contribution intitulée *Des charpentiers de Trub au service des salines de Leurs Excellences de Berne* devant une audience bien fournie. Les deux jours



suivants, c'est la très belle salle du Kulturcasino qui a servi d'écrin aux nombreux stands des associations cantonales et régionales de généalogie. Rarement organisé en Suisse à cette échelle, ce type de rassemblement a permis de faire plus amples connaissances avec les responsables des différentes sociétés, de comparer nos modes de fonctionnement et de renseigner un public que l'on aurait souhaité plus étoffé. Une série de conférences, généralement en allemand - mis à part celle

de Monsieur Roger Rosset, archiviste d'Etat adjoint de Genève et membre du Cercle, intitulée *Quelques curieux liens de parenté: sommes-nous tous parents ?* - complétait l'offre, tout comme les visites guidées de la ville de Berne.

Le samedi soir, un repas de gala fut offert aux congressistes dans l'une des salles du Kulturcasino. A l'heure du dernier café, Mme Trudi Kohler, présidente, et M. Claude Rubattel, vice-président, ont été chaleureusement remerciés pour l'organisation parfaite de cette manifestation. Chaque détail avait en effet été soigneusement planifié et même le chocolat à l'effigie de l'ours de Berne était de la partie !



Photos : La salle du Kulturcasino de Berne - Pierre-Yves Favez, Trudi Kohler, Nicolas de Graffenried et Bracaillone sur les stands du CVG et du Sentier du Sel - Table romande lors du repas de gala - Photos S. Cirafici, P.-Y. Pièce, DR.



Les enfants n'ont pas été oubliés !

VIE DU CERCLE

Assemblée générale du 2 novembre 2013 à Aigle

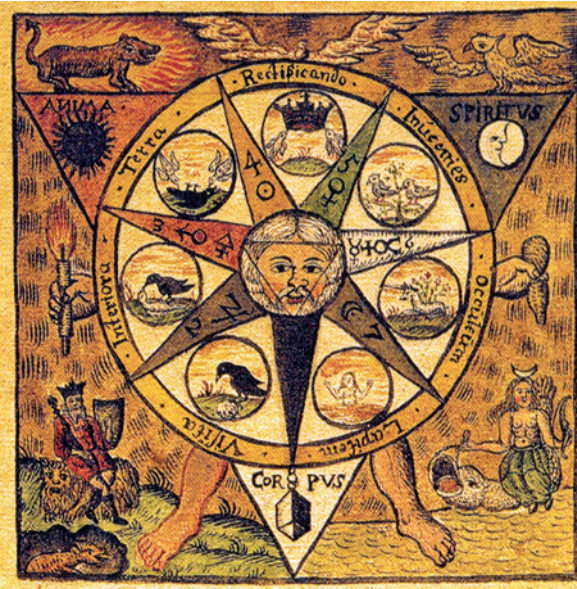
L'alchimie fut au centre de la 26^{ème} Assemblée générale du Cercle vaudois de généalogie ! Comment transmuter le plomb en or ? Voilà une question à laquelle bien des associations donneraient pour chercher connaître la réponse... Les premiers éléments ont été dévoilés aux membres par Sandrina



Cirafici, archéologue et conceptrice de l'exposition *Le Sel de l'alchimie*, à l'occasion de la visite guidée à la Maison de Salin sur Ollon.

Lors du parcours initiatique imaginé à partir d'un manuscrit du 16^{ème} siècle découvert aux Archives cantonales vaudoises par l'historien Alphonse Rivier et concernant Nicolas Barnaud, un mystérieux alchimiste qui prospecta dans la région du Chablais, les visiteurs ont tenté de percer le secret de la pierre philosophale. Hermès Trismégiste, le fondateur de l'alchimie, et le célèbre Paracelse leur ont fourni les clés cachées de la véritable transmutation...

Enrichis par cette révélation, les membres à la Salle des Excel- la Dîme au Château per à la partie officielle il fut encore question Catherine Santschi, de l'Etat de Genève, a le récit fouillé et inédit tien de Senarclens, dit Ses recherches ont perre ce personnage haut service de France dans 17^e siècle et qui tenta alchimiques dans son dessus de Bursins...



Visita Interiora Terrae Rectificando Invenies Occultum Lapidem

Enrichis par cette ré- se sont ensuite rendus lences de la Maison de d'Aigle pour partici- de l'assemblée. Et là, d'alchimie... Madame archiviste honoraire captivé l'auditoire par du parcours de Sébas- Monsieur de Chigny. mis de mettre en lumiè- en couleur, qui fut au le troisième quart du quelques expériences château du Rosey, au-

A l'issue de cette conférence, la Municipalité d'Aigle a offert le vin d'honneur aux partici- pants, couronnant ainsi une journée riche en découvertes.

On trouvera de plus amples détails sous www.sentierdusel.ch/index.php?id=86



Isaac de Senarclens
âgé de 5 ans en 1638



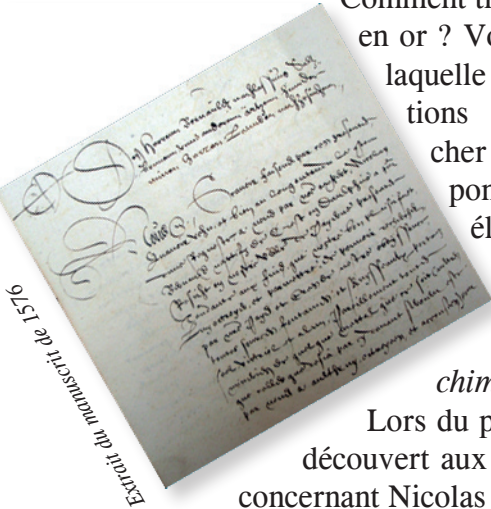
François de Senarclens
âgé de 5 ans en 1637



Pierre de Senarclens
âgé de 2 ans en 1638

Les trois frères de
Sébastien de Senarclens

Photos : P.-Y. Pièce, Nicolas Lieber, Wilma Riedi de Crousaz



Extrait de manuscrit de 1576

Nécrologie

† Jacqueline Leutenegger (1921-2013)

C'est avec peine que nous avons appris le décès de Mme Jacqueline Leutenegger-Barraud, survenu le 18 septembre dernier au bel âge de 92 ans. Passionnée par l'histoire de sa famille paternelle dont elle avait remonté la généalogie, elle a compté au nombre des membres fondateurs de notre Cercle en 1987. Durant de longues années, elle a activement participé à nos diverses activités, stamms et autres sorties, avant que l'âge ne la contraigne à restreindre ses travaux et finalement à se retirer. Les anciens parmi nous conservent d'elle un excellent souvenir. A sa famille affligée va toute notre sympathie.

Le comité

† Bernard Secrétan (1935-2013)

Auteur d'un remarquable ouvrage intitulé *Secrétan, histoire d'une famille lausannoise de 1400 à nos jours*, Bernard Secrétan nous a quitté le 25 août dernier. Né en 1935 à Lausanne, Bernard Secrétan a suivi une formation d'ingénieur physicien à l'EPFL, puis il a obtenu un doctorat ès sciences techniques avant de devenir directeur général du groupe pharmaceutique Galenica. Passionné par l'histoire vaudoise, il consacra l'essentiel de ses loisirs à l'écriture de l'histoire de sa famille. Les membres se souviendront avec émotion de cette figure marquante du Cercle vaudois de généalogie. A sa famille endeuillée va toute notre sympathie.

Le comité

Résultat du concours

Voici le résultat de notre concours paru dans les Nouvelles du Cercle N° 85 de juin 2013. La question était : qui est le premier propriétaire de l'ouvrage de Saint Jean Damascène (676-749) imprimé à Paris en 1619 et marqué de l'ex-libris ci-dessous ? Le poisson et la clé constituent la clé de l'énigme. Ce timbre armorié est attribué à Jakob Renz, abbé de l'abbaye bénédictine de Petershausen à Constance de 1608 à 1621. Il comporte une mitre et une crosse surmontées des initiales IRAZP VSGZS, soit **Iakob Renz Abt Zu Petershausen - Von Sauldorf Geboren Zu Sauldorf (?)**. Les armes écartelées regroupent en 1 et 4 celles de l'abbaye de Petershausen (taillé d'azur à la clé d'argent et d'argent au poisson d'azur) et en 2 et 3 celles de l'abbaye bénédictine de Saint-Georges de Stein am Rhein, intégrée à celle de Petershausen en 1581 suite à la Réforme; ces armes figurent également au dessus de la porte du couvent de Petershausen (le cavalier qui figure sur les armes du dernier abbé de Saint-Georges a été remplacé par un fantassin, peut-être pour des raisons d'encombrement !) Sur le tout, l'emblème d'azur au cerf cabré (tourné vers la droite !) est celui du couvent bénédictin de Saint-Blaise en Forêt Noire avec lequel Jakob Rentsch avait probablement des liens.

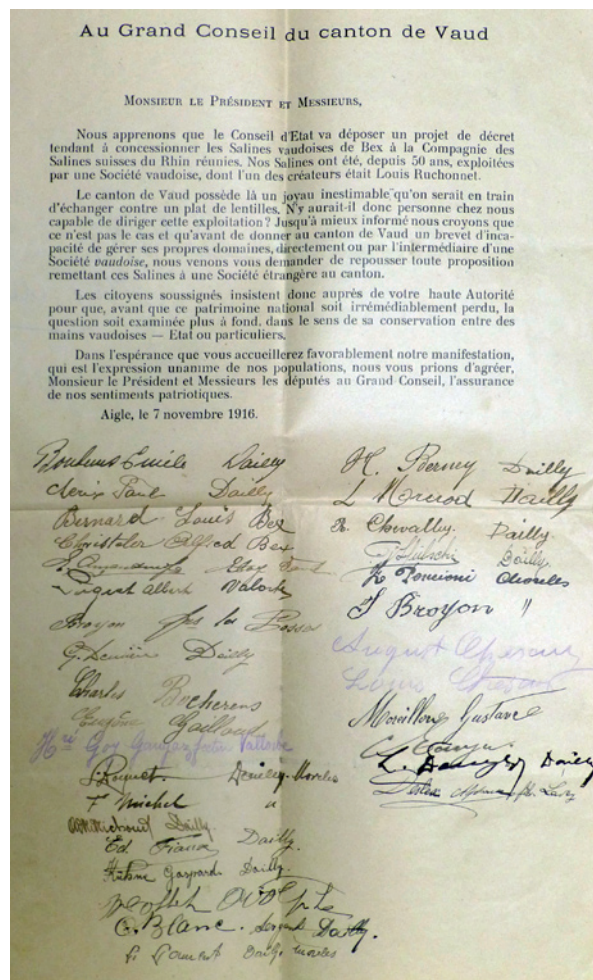
Personne n'a trouvé la réponse à l'énigme proposée par notre membre Dominique Noir !

Le mystérieux ex-libris ►



Les Vaudois perdent leur sel

Les Archives cantonales vaudoises conservent plusieurs pétitions adressées au Grand Conseil du canton de Vaud. Ces documents contiennent les signatures originales de nos ancêtres et permettent d'illustrer les généalogies. Et comme l'on parle beaucoup de la fusion de la Saline de Bex avec les Salines suisses du Rhin, penchons-nous sur la pétition de novembre 1916, initiée suite au projet de décret du Conseil d'Etat *visant à concessionner les Salines vaudoises de Bex à la Compagnie des Salines suisses du Rhin réunies*. L'affaire avait alors fait grand bruit parmi la population vaudoise : *Le Canton de Vaud possède là un joyau inestimable qu'on serait en train d'échanger contre un plat de lentilles. N'y aurait-il donc personne chez nous capable de diriger cette exploitation ? Jusqu'à mieux informé nous croyons que ce n'est pas le cas et qu'avant de donner au canton de Vaud un brevet d'incapacité de gérer ses propres domaines, directement ou par l'intermédiaire d'une Société vaudoise, nous venons vous demander de repousser toute proposition remettant ces Salines à une société étrangère au canton.* Les revendications clairement énoncées dans la pétition ont fait mouche : en deux semaines près de 2500 signatures furent récoltées. Cortège de protestation organisé dans les rues de Bex, conférence mise sur pied au Buffet de la gare de Lausanne et longs débats au Grand Conseil lors de la séance du 25 juin 1917 ont finalement contraint le Conseil d'Etat à revoir sa proposition. Une nouvelle société fut alors fondée et la « Société vaudoise des Mines et Salines de Bex » se chargea de reprendre les activités de l'ancienne « Compagnie des Mines et Salines de Bex ».



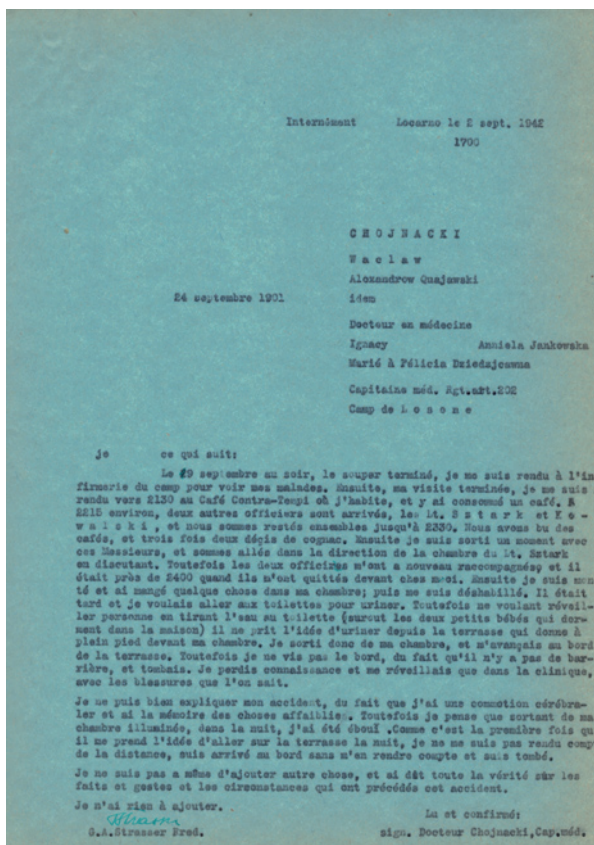
Un siècle plus tard, le scénario se répète... En effet, le projet « SEL27 », initié dès 2011 par le Conseil d'Etat, la Saline de Bex SA et les Salines suisses du Rhin SA, définit les conditions de la fusion : les Vaudois renoncent à leur monopole et adhèrent à la *Convention intercantonale sur la vente du sel en Suisse*. En échange, ils peuvent vendre leur sel dans toute la Suisse. Cependant, et comme en 1917, le Grand Conseil doit encore donner son aval. Pourtant, tout semble déjà joué en coulisses : campagne nationale de publicité pour le *Sel des Alpes* orchestrée par une agence bernoise (!) pour le printemps 2014, mise à l'enquête à Bex pour la transformation d'une partie de la saline du Bévieux en bureaux et cession de 264 actions des Salines suisses du Rhin SA par l'Etat de Berne afin que le canton de Vaud puisse les acquérir... *Nous avons pressenti que ce qui était avant tout acheté par les salines du Rhin, c'était la clientèle vaudoise, et qu'au bout d'un certain temps les salines de Bex auraient vécu, les installations existantes au bord du Rhin étant absolument suffisantes pour alimenter à meilleur compte le nouveau client qu'aurait été le canton de Vaud* déclarait un député en 1917. La situation n'a guère changé aujourd'hui, si ce n'est que les députés vaudois n'auront sans doute pas d'autre choix que d'accepter la proposition du Conseil d'Etat...

Réfugiés polonais au Tessin en 1939-1945

Si l'histoire des réfugiés polonais en Valais est bien documentée¹, celle de leurs compatriotes internés au Tessin dès le début des années 1940 semble avoir laissé moins de traces². Une série de documents trouvés dans une décharge il y a plus de dix ans apporte quelques informations intéressantes, voire inédites. Il s'agit principalement de rapports dressés par un gendarme d'armée (GA) suite à diverses infractions commises par les internés. On y découvre le quotidien des Polonais répartis dans douze camps situés dans le triangle Bignasco - Lostallo - Vico-Morcote. Rixes, rentrées tardives, vols ou affaires de mœurs sont décrits dans le détail. Les données concernant la date de naissance du prévenu, sa filiation et son origine présentent un intérêt particulier pour le généalogiste. Un répertoire des internés figurant dans ces rapports sera très prochainement disponible sur le site internet www.caputlaci.ch. Les personnes intéressées pourront également se procurer une copie des dossiers de ces différents internés. D'autres éléments, présentés sous forme d'exposition virtuelle, seront petit à petit mis en ligne.



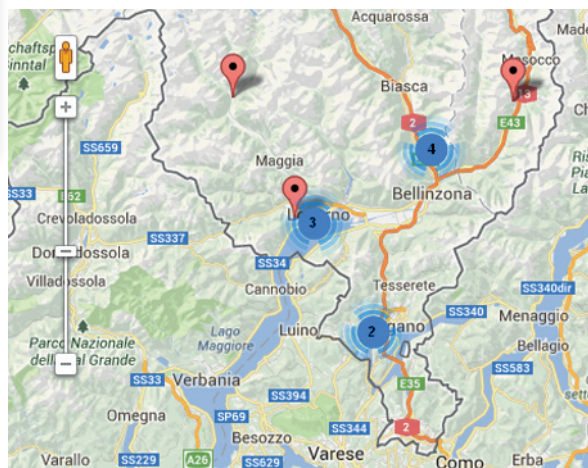
Souvenir du Tessin...



Je déclare connaître de manière intime mon camarade FIUK Josef du camp d'Agno, décédé le 30 juillet écoulé des suites d'une noyade. Ce fait tient à ce que Fiuk habitait chez moi avant notre internement en Suisse, soit à Chapelle Vandomoise (Loir et Cher), France. Fiuk n'a pas de parents en France. En Pologne il a un frère, mais je n'ai pas son adresse.

Depuis 1935, que Fiuk travaillait en France il avait économisé un peu d'argent. Cet argent Fiuk l'avait déposé avant de partir au Rgt. (27 mars 1940) dans un restaurant, soit chez Dame FÉRIOUD, Café restaurant, 2 place du Greffe, BLOIS, Loir et Cher, France. [...]

Extrait de la déclaration d'Antoni CZERNIAK du 7 août 1942



Les camps des internés Polonais se trouvaient à Agno, Arcegno, Ascona-Salleggi, Ascona, Bignasco, Claro, Giubiasco, Gudo, Losone, Lostallo, Polleggio et Vico-Morcote. La GA quant à elle, logeait à l'Albergo International de Locarno ainsi qu'à l'Albergo Torretta dans cette même ville.

¹ Camps et homes d'accueil valaisans / par David Michielan. – In: Annales valaisannes. – Sion. - 2005, p. 69-114 : ill.

² Au sud des Alpes : l'exemple tessinois / par Christian Luchessa, Francesca Pozzoli. – In: Annales valaisannes. – Sion. - 2005, p. 177-185 : ill.

Q280 RICHARD, GROROD (André Grorod, France)

Question posée lors de la Rencontre généalogique des 3 Chablais à Thonon le 6 octobre 2013 à propos de naissances Richard et Grorod et de mariage Grorod-Richard entre 1850 et 1875.

R280 RICHARD, GROROD (Pierre-Yves Favez, membre du comité)

François Richard (né en 1814) et sa femme Claudine Grorod, de Morzine en Savoie, domiciliés à Echallens, y ont eu les trois enfants suivants (paroisse catholique d'Echallens) :

- Françoise Césarine, née le 22 septembre 1852 (ACV, Ed 50/1, p. 234)
- Marie Louise, née le 3 août 1856 (ACV, Ed 50/1, p. 251)
- Joseph Léon, né le 10 novembre 1857 (ACV, Ed 50/1, p. 257)

OBJET VOLÉ

5595. Mercredi 18, on a enlevé à la gare un sac contenant du linge et un passeport au nom de *François Grorod*. Les personnes qui pourraient donner des renseignements sont priées de s'adr. à Victor Bornand, décroqueur, à la gare.

Marie (sic pour Françoise) Césarine Richard était domiciliée à Lausanne quand elle épousa le 24 janvier 1872 dans l'église catholique de

Lausanne Joseph Grorod, fils de feu Jean François Grorod et de Marie Bouvier sa femme, de Morzine (Haute-Savoie), domicilié à Lausanne, né le 8 juillet 1838 (ACV, Ed 71/40, p. 361). Leur fils, votre aïeul Jules Louis Grorod, est bien né à Lausanne le 7 novembre 1873 (ACV, Ed 71/22, p. 47). *Quelques mentions Grorod dans la presse lausannoise : Nouvelliste vaudois 1858, Feuille d'Avis de Lausanne 1873 et L'Estafette 1872.*

Q281 SAUZÈDE de Salavas en Ardèche, réfugiée à Genève (Gilles Peugeot, France)

Recherche sur les membres de la famille Sauzède de Salavas en Ardèche.

R281 SAUZÈDE de Salavas en Ardèche (Pierre-Yves Favez, membre du comité)

Vous posez deux questions sur l'ascendance de votre épouse, soit sur des membres de la famille Sauzède de Salavas en Ardèche, dont quelques-uns ont trouvé refuge à Genève, pour lesquels vous recherchez la destinée et un éventuel départ vers d'autres pays de refuge comme l'Allemagne ou les Pays-Bas. Le Pays de Vaud faisait alors partie du canton de Berne, et il dispose de registres paroissiaux tenant lieu d'état civil pour la période qui vous intéresse. Ceux-ci ont fait l'objet d'un dépouillement sommaire par l'archiviste Henri Chastellain, et il en est résulté un répertoire des noms de famille qui y sont mentionnés : en le consultant, on ne relève aucune mention du patronyme Sauzède en terre vaudoise entre 1562 et 1821. Cette famille ne paraît donc pas avoir résidé en terre vaudoises.

Q282 MOTTAZ (Jocelyne Metivier, France)

Mon arrière grand-père maternel, Paul Emile Mottaz est né à Plainpalais le 16 juillet 1875. Il s'est marié avec Félicie Louise Bloquet le 6 septembre 1898, à Paris 18^{ème} arrondissement. Son père Emile Mottaz est né le 29 mai 1856 à Vucherens. Il a été baptisé le 6 juillet 1856 à Vucherens. Il était valet de chambre. Il s'est marié avec Marie Joséphine Béné ou Benet, le 9 décembre 1874 à Plainpalais. Sa femme était née le 14 juin 1848 à Port Valais. Elle serait domestique. La mère de celle-ci serait Mélanie Benet décédée à 19 ans, le 18 février 1854, aux Evouettes, Port Valais. Le père d'Emile serait Louis Auguste Mottaz, peut-être né vers 1827. Il était instituteur. Sa femme s'appellerait Nanette Sury, née vers 1822 peut-être. Et le dernier, le père de Louis Auguste serait Jean Daniel Mottaz.

R282 MOTTAZ (Guy-Bernard Meyer, président de l'AVEG)

Mélanie Benet décédée le 18 février 1854 est la fille de François Louis Benet et de Louise Melley, de Vouvry. Mélanie s'est marié à deux reprises à Port-Valais, la première fois avec Joseph Clerc des Evouettes, le 9 avril 1839, et la seconde fois le 20 juin 1850 avec Maurice Curdy des Evouettes. Avec Joseph Clerc, Mélanie a eu 4 enfants. Après le décès de Joseph Clerc le 18 juillet 1846 aux Evouettes, Mélanie a donné naissance à Marie-Josèphe Benet le 14 juin 1848 (illégitime, le père n'est pas mentionné dans son acte de baptême). Avec son 2^e époux, Mélanie a eu 3 enfants. Mélanie a de nombreux frères et soeurs nés à Vouvry, mais on ne retrouve pas son baptême dans les registres de Vouvry. Ces données sont cohérentes avec celles que vous avez mentionnées, sauf l'âge de Mélanie à son décès, qui ne peut pas être 19 ans.

